

- LMF 331 : ESTHÉTIQUE DE LA POÉSIE

- ENSEIGNANTS : Pr ATANGANA KOUNA

- PLAN DU COURS :

I- LA POÉSIE : DÉFINITIONS ET MUTATIONS HISTORIQUES

II- LES GENRES POÉTIQUES

III- LES FORMES POÉTIQUES

IV- LES JEUX SUR LE LANGAGE

V- LES FONCTIONS DE LA POÉSIE

- BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

-Jacques Roubaud, *Une Anthologie de la poésie contemporaine*

-C. X. Darcos, *Une Anthologie historique de la poésie française*

-Savatier Robert, *Histoire de la poésie française*

-Jean Pierre Bertrand et Pascal Durand, *La Modernité romantique : de Lamartine à Nerval* -A. Michel, *Dictionnaire de poétique*

-Jean Marie Gouvard, *La Versification*

-Pierot Anne Herbert, *Stylistique de la prose*

-Jean Louis Joubert, *Genres et formes de la poésie*

-Yves Vate, *Le Poème en prose et ses territoires*

-Daniel Leuwers, *Introduction à la poésie moderne contemporaine*

I- LA POÉSIE : DÉFINITIONS ET MUTATIONS HISTORIQUES

On peut présenter la poésie par quelques traits essentiels : elle est un art du langage d'une part et un art de la figuration d'autre part. Comme art du langage, la poésie est une forme d'expression littéraire dont la spécificité réside dans la recherche d'un effet esthétique puissant. C'est pour cette raison que ses caractéristiques sont à la fois sonores et visuelles notamment à travers le vers. Le vers se donne d'emblée comme un retour régulier à la fin d'une séquence verbale dont il rompt la réalité en opérant un recommencement très souvent souligné par la rime. Cette dernière est présente dans plusieurs types de poèmes et c'est par elle que l'on définit la strophe. — La rime est un effet esthétique (principale fonction) recherché. Pour les poèmes classiques, cet effet esthétique était primordial. Au plan formel, les poèmes classiques sont quelque peu stéréotypés. C'est l'exemple du sonnet qui est un poème à forme fixe. À cette époque, il ne fallait pas écrire autre chose que ce qui a été indiqué par les maîtres. Les poèmes classiques par excellence sont donc les poèmes à formes fixes. —

TPE : Les poèmes à formes fixes et leurs caractéristiques

En tant que art du langage, la poésie convoque le mot, le signe linguistique et le dispose à ce qu'il résonne musicalement. C'est pour cette raison que Mallarmé Stéphane affirme au sujet de la poésie qu'il s'agit « de la musique avant toute chose ». Ainsi, le choix des mots et leur disposition constitue une priorité en poésie. Dès lors, l'on peut dire que la poésie recherche l'écart par rapport au langage ordinaire. — Dans une langue, le signe est disposé dans l'axe paradigmatique et l'axe syntagmatique. L'axe syntagmatique étant l'axe de la disposition et l'axe paradigmatique renvoyant à l'axe du choix. Le langage normal ou ordinaire est organisé cependant que la poésie recherche à bousculer cette organisation car c'est un art du langage. En créant des écarts, la poésie recrée la langue. L'écart est donc une volonté en poésie. —

Les constructions poétiques sont par conséquent traversées par des propriétés phoniques, rythmiques (musicalité) et figuratives significatives. — La musicalité est une caractéristique première sinon centrale de la poésie. —

Comme art de la figuration, la poésie exploite le pouvoir des mots pour représenter le monde réel ou imaginaire. Selon Aristote, elle est imitation parce qu'elle redessine le monde, l'univers. Toutefois, elle est aussi création, voire récréation de l'univers puisqu'elle est "poesis". La figuration poétique se matérialise ainsi à travers :

- Une présentation matérielle particulière du texte.
- La surrection d'images et d'associations extraordinaires dans le discours qui donne à la poésie un pouvoir d'évocation extraordinaire.
- Si on veut lire la poésie comme art de la figuration, il faut d'abord la regarder du côté de la typographie, de sa présentation matérielle car cette présentation matérielle a souvent partie liée avec une certaine vision du monde de l'écrivain. Il nous vient donc à l'esprit le courant poétique Parnasse, le Surréalisme où la présentation matérielle du texte poétique est primordiale. Mais aussi, si on veut lire la poésie comme art de la figuration, on s'arrêtera sur la surrection, c'est-à-dire la surévocation d'images et d'associations extraordinaires. L'agrammaticalité est une spécificité du texte littéraire. C'est la rupture de la grammaire, non pas entendu comme les normes, mais la rupture d'avec les convenances. Si cela, on peut le dire de toute la littérature en général, il se trouve que dans le texte poétique il y a comme une surdétermination de ces agrammaticaliés qu'on retrouve notamment donc dans les appréciations extraordinaires dans le texte poétique où « le ciel peut être (est) rouge comme une orange ». Cette phrase est agrammaticale dans la mesure où communément, selon la convenance, le ciel n'est pas rouge, et que même si le ciel était rouge, il ne pouvait pas l'être comme une orange car une orange n'étant pas rouge. L'agrammaticalité de cette phrase réside donc dans le fait qu'il y a rupture entre la réalité et ce qui est dit. –

II- LES GENRES POÉTIQUES

Comme tout genre littéraire, majeur, la poésie comporte des genres spécifiques encore appelés sous-genres. On peut à cet effet recenser trois notamment : la poésie dramatique, la poésie lyrique, la poésie épique. – Le genre lyrique se confond souvent au courant poétique dit lyrisme poétique notamment la poésie lyrique médiévale avec les Troubadours et les Trouvères et la poésie à la Renaissance avec les Ronsard. Cette poésie a vu son apogée au XVII^e siècle. –

1- La poésie dramatique

Elle se confond avec les pièces de théâtre du même genre écrites en vers. Autant dire qu'elle respecte les mêmes configurations de la versification et que ses textes sont à la fois des poèmes et des drames théâtraux. En ce sens, on assiste à une rencontre entre poésie et théâtre qui va donner naissance au poème dramatique. – Le drame renvoie au genre théâtral et le théâtre est à la fois parole mais surtout représentation. Puisque la poésie est d'abord versification, et que l'on retrouve cette versification chez les auteurs

dramatiques comme Corneille, Racine, on peut donc estimer que leur art qui est certes un art théâtral constitue également de la poésie et que cette poésie-là est une poésie dramatique. —

2- La poésie lyrique

Elle chante les sentiments (intimité, occupations internes, individuelles) du poète et confine ainsi à l'autobiographie même si celle-ci est pour l'essentiel fictive (le texte feint de raconter un individu mais ce n'est pas cet individu qu'il raconte. Le texte littéraire est d'abord une création. L'une des caractéristiques du texte littéraire c'est la signifiante : l'ensemble des interprétations du texte littéraire, c'est-à-dire le texte littéraire ne signifie pas, il s'interprète et l'interprétation dépend de celui qui reçoit. C'est pour ça que Riffaterre estime que la communication littéraire n'est pas comme la communication ordinaire. Le texte envoie des signes. Il est du côté de la semiosis, non pas de la mimesis. Il ne s'agit pas d'une reproduction de la réalité mais d'une construction voire une déconstruction de la réalité parfois de la fantaisie. C'est pour ça qu'il ne faut pas rechercher dans un texte littéraire la vérité car comme le dit Aragon, le texte littéraire relève du mentir vrai). En effet, le « moi » lyrique se présente comme le sujet d'une expérience personnelle qui s'élargit à celle d'une communauté plus vaste. Autant dire que d'un « moi » individuel, le poète évoque le « moi » collectif (définition sociologique de la littérature : la littérature est un discours social et l'écrivain n'est qu'un porte parole. À travers son expression s'exprime une société).

3- La poésie épique

Elle est l'évocation, le récit d'actions extraordinaires de héros souvent surhumains. Les thèmes privilégiés sont : le destin d'un peuple, la guerre, etc. Les personnages y sont peints à travers l'expression de la force surhumaine ou de la noblesse hors du commun. On peut aussi assister à l'intervention du merveilleux.

TPE : Trouver le poème dont le titre est « Je vis, je meurs, je me brûle et me noie » et répondez aux questions suivantes :

1- Quel est le thème de ce poème ?

2- À quelle forme fixe appartient ce poème ?

3- Donner les figures autour desquelles s'organise le thème.

4- Dégager les connotations du segment « je me brûle ».

5- Relever les figures de répétition continues dans le texte.

III- LES FORMES POÉTIQUES

L'histoire de la poésie permet d'identifier deux formes majeures : la forme fixe et la forme libre. La première a été codifiée à l'ère classique par Malherbe d'abord, et surtout par Boileau dans *L'Art poétique*.

1- La forme fixe

Elle se rapporte au poème organisé selon des règles prédéfinies concernant la disposition des strophes, leur nombre, le nombre de vers, le schéma rythmique et rimique auxquelles le poème obéit. Cette codification, issue de l'ère classique, se fonde sur le postulat d'une versification syllabique. Celle-ci obéit à l'esprit classique qui mettait en avant les deux principes qu'étaient l'ordre et la mesure.

a) Le vers

En fonction du nombre de syllabes, on distingue les vers suivants :

- le vers tetrasyllabique ou le tetrasyllabe (4 syllabes)
- le vers pentasyllabique ou le pentasyllabe (5 syllabes)
- le vers hexasyllabique ou le hexasyllabe (6 syllabes)
- le vers heptasyllabique ou le heptasyllabe (7 syllabes)
- le vers octosyllabique ou l'octosyllabe (8 syllabes)
- le vers ennéasyllabique ou l'enneasyllabe (9 syllabes)
- le vers décasyllabique ou le décasyllabe (10 syllabes)
- le vers hendécasyllabique ou le hendécasyllabe (11 syllabes)
- le vers dodécasyllabique ou le dodécasyllabe (12 syllabes)

Il existe des vers paires (parisyllabiques) et des vers impaires (imparisyllabique). Qu'ils soient paires ou impaires, les vers sont scandés suivant le rythme (nombre de pauses dans un vers) binaire (deux pauses) ou ternaire (trois pauses).

b) La rime

► La disposition de la rime

La disposition des rimes est fonction du type de poème et de ce point de vue on a trois

types de disposition ou trois types de rimes :

- la rime plate (AAAA, AABB)
- la rime embrassée (ABBA)
- la rime croisée (ABAB)

En fonction de l'homophonie finale de la rime, on peut distinguer sa nature et la qualité.

► **La nature de la rime**

Du point de vue de la nature,

- la rime peut être féminine
- la rime peut être masculine

► **La qualité de la rime**

Du point de vue de sa qualité,

- la rime peut être pauvre (un seul son)
- la rime peut être suffisante (deux sons)
- la rime peut être riche (plus de deux sons)

c) La strophe

Quant à la strophe, on distinguera plusieurs types. Ainsi l'on a :

- le monostiche/monostique (strophe à un vers)
- le distique (deux vers)
- le tercet (trois vers)
- le quatrain (quatre vers)
- le quintil (cinq vers)
- le sixain (six vers)
- le septain (sept vers)
- etc.

d) Les types de poèmes fixes

Les types de poèmes fixes sont :

- la ballade : poème fixe à trois strophes et demi dont le dernier vers constitue un refrain
- le rondeau : Le rondeau se compose de trois strophes : un quatrain qui alterne parfois avec un quintil, un tercet qui alterne parfois avec un quatrain, et un quintil. Il est constitué de deux rimes.
- l'ode : Poème lyrique divisé en strophes semblables entre elles par le nombre et la mesure des vers et destiné soit à célébrer de grands événements ou de hauts personnages (ode héroïque), soit à exprimer des sentiments plus familiers (ode anacréontique).
- le sonnet : c'est un poème fixe à quatre strophes dont deux quatrains et deux tercets à une seule rime (ABBA)

TPE : Soient les poèmes suivants « À la santé » de Guillaume Apollinaire, « Épitaphe » de Jules Laforgue. Étudiez la disposition des vers et la forme des strophes

2- La forme libre

Il s'agit d'un poème non codifié, souple et pas régulier et pas rimé. Sa typographie est subjective, et davantage suggestive avec une absence de strophe. Les sonorités internes comme l'assonance et l'allitération remplacent la rime.

3- Le poème en prose

Il est fondé sur l'absence de vers et de strophe et peut varier de la simple phrase au développement structuré. Il est isolé par la mise en page et est clos sur lui-même. Le poème en prose joue sur la brièveté et se caractérise par des effets de rythme et de musicalité ainsi que par un système de répétition et d'images. On y rencontre de nombreuses figures de style ou des tropes (lire « Mystère du ciel » de Marx Jacob pour découvrir un poème en prose)